

Dimanche 19 Avril 2026

3ème Dimanche de Paque /A

1ère Lecture : **Actes 2 : 14 - 22b ; 33 ; Psaume 15/16**

2ème Lecture : **1 Pierre 1 : 17 - 21**

Évangile : **Luc 24 : 13 - 35**

« Jésus lui-même s’approcha, et il marchait avec eux »

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, la célébration des fêtes de pâque ne finit pas de nous révéler les innombrables richesses du mystère d’amour de Jésus pour ses disciples que nous sommes. Ce sacrifice, cette croix, cette passion, cette mort, il les a vraiment subis pour nous. Aussi les fruits et les grâces de sa résurrection sont-ils entièrement pour nous si nous confessons que son sang a été répandu pour nous et sur nous.

Il est tout à fait humain et normal que la mort d’un être très cher, qui plus est la mort du Maître, bouleverse la vie et l’espérance des disciples.

Sur cette route d’Emmaüs, Cléopas et l’autre disciple fuyaient certainement Jérusalem eu égard à ces derniers événements survenus sous leurs yeux : la mort du sauveur Jésus-Christ.

Le Christ, lui, ne les abandonne pas dans ce qui semble être leur désespoir et leur anéantissement. Il va à leur rencontre, s’approche d’eux pour les ramener des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie.

C’est lui, Jésus qui s’approche et commence par marcher avec eux. Il prend la parole pour leur expliquer à nouveau dans toute l’écriture, ce qui le concernait. Le soir venu quand les disciples l’obligèrent à rester avec eux, c’est lui qui prit le pain, prononça la bénédiction et rompt ce pain. Le résultat : « leurs yeux s’ouvrirent et ils le reconnurent ... ». Immédiatement ils retournent à Jérusalem

pour porter la bonne nouvelle aux apôtres et à leurs compagnons : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ».

Célébrant la Pâque, nous entrons dans cette même dynamique des disciples d'Emmaüs. Sur nos chemins de vie et de foi, tant et tant d'évènements viennent nous heurter de plein fouet. Des évènements qui nous poussent aux abois et aux désarrois. On a envie de s'enfuir. On tente de fuir Dieu et son Église. On pense aller chercher la solution, la guérison, la paix ou le salut ailleurs.

Le Christ ressuscité ne nous lâche jamais. Il ne nous laisse pas emporter par le vent de nos heures sombres ou même funèbres. Il nous pourchasse, rattrape, s'approche et fait toujours route avec nous comme avec ses disciples d'Emmaüs.

C'est dire donc qu'aux creux de nos évènements douloureux et malheureux ne nous croyons jamais abandonnés, détruits, anéantis. Levons-nous, marchons ensemble en communion les uns avec les autres. Ouvrons les yeux pour bien voir celui qui marche toujours à nos côtés : le ressuscité, "l'Éternel présent" dans nos vies et à chaque pas de notre existence.

À chaque fois que nous sentons qu'il se fait tard, invitons-le à "rester avec nous". IL accepte toujours bien volontiers de passer chaque jour, chaque soir, chaque nuit avec nous.

Et chaque fois, à l'heure du sacré repas, le repas du pain rompu, pain rompu par ses sacrées mains, puissent les yeux de nos cœurs et de nos âmes s'ouvrir pour le reconnaître toujours vivant.

Allons sans perdre le temps, annoncer la bonne nouvelle à tous nos frères et sœurs:

Jésus-Christ est ressuscité ;

Jésus-Christ est toujours vivant ; Jésus-Christ est Seigneur.

Ainsi soit-il !

P. Coffi Marcel S. D.